

# *Exil : dernière étape*



# Biographie

«Le journaliste est un peu l'historien actuel...», imagine Stéphane Duprat. Né dans la région reculée de Pazardzhik (bulgarie), sous un régime socialiste qui entre à peine dans la zone euro. Arrivé en France l'année de la transition vers l'euro (2002), il s'installe avec ses parents dans une ville du sud-ouest : Bordeaux. En 2019, il réussit le «baccalauréat», le diplôme français. L'année suivante, Stéphane intègre une école de journalisme où on lui apprend à écrire des articles, mais aussi à utiliser des outils audiovisuels. Fin 2020, il intègre enfin l'agence Hans Lucas et obtient ses premières commandes pour des journaux comme Lacroix ou Télérama. Ses photographies sont principalement diffusées par l'Agence France Presse et Reuters. Il est régulièrement publié dans les grands médias français : ParisMatch, Le Figaro, Courrier International et Libération. Grâce à ses parents, le jeune photographe parcourt l'Europe et s'inspire des paysages et des rencontres. Raconter des histoires est devenu son devoir. Aspirant à devenir reporter dans une zone de conflit, il envisage de documenter le Sud du Liban où se trouve le Hezbollah.

“The journalist is a bit of the actual historian...”, imagine Stéphane Duprat. Born in the remote region of Pazardzhik (Bulgaria), under a socialist regime which is just entering the eurozone. Arrived in France during the year of the euro transition (2002), he moved with his parents to a south-west city: Bordeaux. In 2019, he succeeded the “baccalauréat”, the French graduation. The following year, Stéphane joined a journalism school where he is taught to write articles, but also how to use audio visual tools. At the end of 2020, he finally integrates the Hans Lucas agency and obtains his first commissions for the newspaper like Lacroix or Télérama. His photographs are mainly distributed by Agence France Presse and Reuters. He is regularly published in major French media: ParisMatch, Le Figaro, Courrier International and Libération. Thanks to his parents, the young photographer travels around Europe and is inspired by landscapes and encounters. Telling stories became his duty. Aspiring to become a reporter in a conflict zone, he planned to document the South of Lebanon, where is located the Hezbollah.

# Synopsis

La série, intitulée “Exil : dernière étape”, s’attache à mettre en lumière le transit et/ou l’arrivée des exilés dans le Nord de la France. La narration tiendra en compte des moments de vie dans les camps, mais aussi des tissus associatifs qui se sont liés en solidarités aux réfugiés à Calais et à Dunkerque. Par ailleurs, depuis l’intervention du RAID pour déloger des membres de collectifs d’aide aux exilés, début février, il est pertinent de documenter l’escalade de tension entre ces acteurs. Ainsi, La traversée par bateau est coûteuse, dans cette mesure-là, il est intéressant de comprendre comment s’organise cette économie souterraine et comment est-ce que les passeurs la développe.

The series, entitled «Exile: last stage», aims to highlight the transit and/or arrival of exiles in the North of France. The narrative will take into account moments of life in the camps, but also the associative fabrics which are linked in solidarity with the refugees in Calais and Dunkirk. Moreover, since the intervention of the RAID to dislodge members of exile aid groups in early February, it is relevant to document the escalation of tension between these actors. Thus, the cost of crossing by boat is certain, in this measure, it is interesting to understand how this underground economy is organized and how the smugglers develop it.





A



B



A

B







A



B

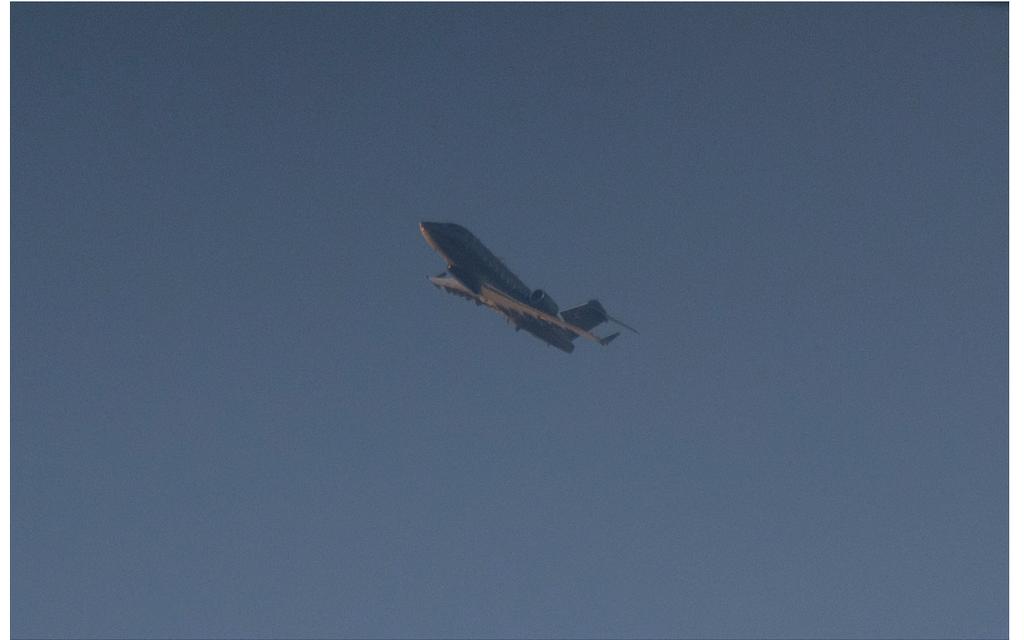








A



B



A



B







# *Légendes*

**4 :** « La petite fille au regard perçant » lors de la distribution de produits de première nécessité, au camp de Loon-Plage, à Grande-Synthe (Dunkerque), le 11 décembre 2021.

**5. A :** Matinée de distribution de pain, salade, tomate pour faire des sandwichs. Pour compléter ce repas, bananes et autres aliments de saison sont distribués. Certains jours, les associations anglaises donnent des produits non-périssables, tels que des conserves. Au camp de Loon-Plage, à Grande-Synthe (Dunkerque), le 11 décembre 2021.

**5. B :** Dans le camp « derrière le Auchan » de Calais, les associations privilégient le don de nourritures non-périssables, car il y a moins de distributions.

**6. A :** Lydia vient d'Allemagne (nord de Francfort) pour donner de sa personne.

Accompagnée de son fils, elle vient dès qu'elle peut pour donner des vêtements, des casseroles ou encore des chargeurs de téléphones. Elle récupère tout et le charge dans son grand camion blanc. Au camp de Loon-Plage, à Grande-Synthe (Dunkerque), le 11 décembre 2021.

**6. B :** Trois kurdes irakiens viennent de bénéficier de couvertures chaudes pour affronter l'hiver rude du Nord de la France. Cette période est marquée par des vagues de baisse de températures. Celles-ci peuvent descendre jusqu'à -6 degrés.

**7 :** Une association met à disposition un camping-car muni d'une douche ainsi que des rasoirs et autres produits pour que les exilés puissent se doucher et se raser.

**8 :** Un kurde irakien blessé à la main, à Grande-Synthe (Dunkerque), lors de la distribution de produits de première nécessité, le

11 décembre 2021.

**9. A :** Dans le camp de Loon-Plage, à Dunkerque, la religion ne se pratique pas de manière ouverte. Cependant, quelques réfugiés afghans possèdent des misbaḥa pour réciter le dhikr (le rappel) des 99 noms de Dieu ainsi que pour glorifier Allah.

**9. B :** Des paquets de cigarettes et de tabac à rouler disposés sur une table improvisée en petit commerce tenue par un passeur. Ce type de commerce vend essentiellement des cigarettes, des chargeurs de téléphones ou bien des boissons énergisantes. Ces commerces florissants, un peu partout dans le camp, constituent l'économie souterraine des passeurs.

**10 :** Aso Mohammadi, un kurde iranien ayant traversé l'Europe de l'Est. Il est arrivé dans le camp, il y a moins d'un mois. Aso est journaliste sociale et voudrait continuer

à exercer son métier en France ou en Angleterre.

**11 :** Abdu\*, est un jeune érythréen de 18 ans qui a fui son pays de la dictature militaire. Au début de la conversation, il était un peu réservé, lorsque l'on s'est assis à côté de lui, il s'est confié. Il nous indique la raison pour laquelle il est parti : il ne voulait pas faire le "service militaire", car il savait très bien que "c'était un service pour tuer des innocents". Abdu a échappé à sa condamnation de désertion à la patrie.

**12 :** Dans le camp du "BMX", toutes les 48 heures, il y a des expulsions. Tous les deux mois, les effectifs de police sont différents et se renforcent. De manière générale, les expulsions débutent tôt le matin et suivent un parcours sillonnant tous les camps de Calais. Ces expulsions se déroulent souvent lors des distributions d'associations. Certains exilés

font donc le choix entre déplacer eux-mêmes leur tentes avant que la police ne leur prenne ou alors manger.

**13. A :** Un camion de la Compagnie Républicaine de sécurité surveillant les abords de la rocade proche de Calais.

**13. B :** Est un des avions de l'entreprise de coopération européenne, "Frontex". Mis en service pour faire de la reconnaissance et de la surveillance de toute la côte d'

**14. A :** Jour comme nuit, les exilés tentent par tous les moyens de traverser à bord ou sous les camions, à Mark, zone industrielle de Calais.

**14. B :** La zone industrielle de Calais ("Marck") est surveillée, jour et nuit, par les CRS. Cette nuit-là, les policiers ont contrôlé les camions garés.

**15 :** Des policiers de la PAF (police au frontière) surveillent les bords de côtes de la plage de Wimereux.

**16 :** Maalox, Ibuprofène et Red Bull viennent s'ajouter au cimetière d'affaires laissées par les exilés qui ont tenté la traversée.

**17 :** Des exilés provenant du camp de Grande-Synthe courent sur la plage pour rejoindre plus rapidement la mer calme. Ils étaient plus d'une trentaine essayant de monter sur le bateau gonflable.

\* Les prénoms et noms ont été modifiés pour conserver l'anonymat de certaines sources.

# EN

**4:** "The little girl with the piercing gaze" during the distribution of basic necessities at the Loon-Plage camp in Grande-Synthe (Dunkirk) on December 11, 2021.

**5. A:** Morning of distribution of bread, salad, tomato to make sandwiches. To complete this meal, bananas and other seasonal foods are distributed. Some days, the English associations give non-perishable products, such as canned food. At the Loon-Plage camp, Grande-Synthe (Dunkirk), December 11, 2021.

**5. B:** In the camp "behind the Auchan" in Calais, the associations give priority to the donation of non-perishable foodstuffs, because there are fewer distributions.

**6. A:** Lydia comes from Germany (north of Frankfurt) to give of herself. Accompanied by her son, she comes whenever she can to donate clothes, pots and pans or phone chargers. She collects everything and loads it into her big white truck. At the camp of Loon-Plage, in Grande-Synthe (Dunkirk), on December 11, 2021.

**6. B:** Three Iraqi Kurds have just been given warm blankets to face the harsh winter in northern France. This period is marked by waves of falling temperatures. These can go down to -6 degrees.

**7:** An association provides a camper van equipped with a shower as well as razors and other products so that the exiles can shower and shave.

**8:** An Iraqi Kurd injured in the hand, in Grande-Synthe (Dunkirk), during the distribution of basic necessities, December 11, 2021.

**9. A:** In the Loon-Plage camp in Dunkirk, religion is not practiced openly. However, some Afghan refugees have misbaḥa to recite the dhikr (remembrance) of the 99 names of God as well as to glorify Allah.

**9. B:** Packages of cigarettes and rolling tobacco arranged on a table improvised as a small business held by a smuggler. This type of business sells mainly cigarettes, phone chargers or energy drinks. These flourishing businesses, all over the camp, constitute the smugglers' underground economy.

**10:** Aso Mohammadi, an Iranian Kurdish man who crossed from Eastern Europe. He arrived in the camp less than a month ago. Aso is a social journalist and would like to

continue to practice his profession in France or in England.

**11:** Abdu\*, is a young Eritrean of 18 years old who fled his country from the military dictatorship. At the beginning of the conversation, he was a bit reserved, but when we sat down next to him, he confided in us. He tells us the reason why he left: he did not want to do the "military service", because he knew very well that "it was a service to kill innocent people". Abdu escaped his conviction of desertion to the fatherland.

**12:** In the "BMX" camp, every 48 hours there are expulsions. Every two months, the police force is different and is reinforced. In general, the expulsions start early in the morning and follow a route through all the camps of Calais. These expulsions often take place during distributions by associations. Some exiles the-

refore have the choice between moving their tents themselves before the police take them or eating.

**13. A:** A truck of the Compagnie Républicaine de sécurité (Republican Security Company) guarding the approaches to the ring road near Calais.

**13. B:** Is one of the planes of the European cooperation company, "Frontex". It is used for reconnaissance and surveillance of the entire coast of France.

**14. A:** Day and night, the exiles try by all means to cross on board or under the trucks, in Mark, industrial area of Calais.

**14. B:** The industrial zone of Calais ("Marck") is watched, day and night, by the CRS. That night, the policemen controlled the parked trucks.

**15:** Policemen of the PAF (police at the border) watch the coasts of the beach of Wimereux.

16: Maalox, Ibuprofen and Red Bull are added to the graveyard of belongings left behind by exiles who have attempted the crossing.

**17:** Exiles from the Grande-Synthe camp run along the beach to reach the calm sea more quickly. There were more than thirty of them trying to get on the inflatable boat.

\* First names and names have been changed to preserve the anonymity of some sources.



# Stéphane DUPRAT



## Contact

Mail address : [stephdprt@gmail.com](mailto:stephdprt@gmail.com)

Phone number : 06 18 45 52 48

 [stéphane dprt](#)

 [stephane\\_dprt](#)

 [steph\\_dprt](#)

Canon EOS R  
Canon EOS 5D MK III  
Canon EOS 7D MK II



50mm F1.4 Canon  
70-200mm F2.8 Canon  
24-105mm F4.0 Canon  
35mm F1.4 Sigma

Distributed by Hans Lucas, AFP, Reuters, Redux.  
Pigistes Le Parisien, Libération, Nouvelle Vie  
Ouvrière, Télérama. Anciennement à Polka Ma-  
gazine. Étudiant en école de journalisme (IUT de  
Lannion)